



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

# MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente, à partir du 5 novembre 1960 à Condé-en-Barrois (Meuse) et à Paris, et du 7 novembre dans les autres bureaux, un timbre-poste consacré au général ESTIENNE.

## CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,15 NF

Couleurs {  
bistre  
lilas

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par COMBET

Format horizontal 22 x 36  
(dentelé 13)

Si, depuis la deuxième guerre mondiale, les formes de la guerre et les moyens techniques des armées ont connu des transformations rapides, l'évolution avait été beaucoup plus lente du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle aux premières années du XX<sup>e</sup> siècle. Aussi n'est-il pas étonnant que les conceptions audacieuses du général ESTIENNE aient été longues à s'imposer contre les routines et les méfiances des services techniques de l'Armée.

Né à Condé-en-Barrois le 7 novembre 1860, Jean-Baptiste-Eugène ESTIENNE est admis à l'École polytechnique en 1880 après avoir remporté le grand prix de mathématiques au Concours général. Quatre ans après, à sa sortie de l'École de Fontainebleau, il est affecté au 35<sup>e</sup> Régiment d'artillerie à Vannes où il poursuit ses études mathématiques et publie plusieurs articles fort remarqués.

Capitaine en 1891, il est détaché à la fonderie de Bourges et les fonctions techniques qu'il y remplit éveillent en lui un esprit inventif qui se traduit par des réalisations dont les plus notables ont pour objet la préparation, l'exécution, l'observation des tirs d'artillerie. Il poursuit sa carrière successivement au 19<sup>e</sup> Régiment à Nice, comme chef d'escadron, à la Section technique de l'artillerie et dans les batteries alpines. En octobre 1909 enfin, il est appelé à diriger l'établissement militaire de Maison-Blanche, annexe de la Direction de Vincennes ; à ce titre, il collabore à la « mise au point de toutes les applications possibles de l'aviation à l'art militaire ». Promu lieutenant-colonel en 1910 et colonel en 1912, c'est surtout à la collaboration de l'avion avec le canon qu'il porte un intérêt passionné ; il parvient à faire construire une section d'aviation d'artillerie qui se trouve au point au moment même où éclate la guerre de 1914. A la tête du 22<sup>e</sup> Régiment d'artillerie à la mobilisation, ESTIENNE obtient d'adoindre cette section d'aviation au régiment qu'il commande et elle joue dans les premiers combats un rôle efficace et glorieux.

C'est dans un autre domaine qu'ESTIENNE devait immortaliser son nom : la conception et la création du char de combat. La première idée lui en vint après Charleroi ; elle se précisa peu à peu et aboutit à une ébauche communiquée au général Joffre en décembre 1915.

L'année suivante, ESTIENNE, promu général au cours de la bataille de Verdun, est appelé à former et à commander l'arme nouvelle que constitueront les engins blindés, à laquelle il donne le nom d'artillerie d'assaut et qui sera un indiscutable instrument de la victoire.

Dès lors l'activité militaire du général ESTIENNE s'applique à cette tâche et il la poursuit une fois revenue la paix jusqu'à son passage au cadre de réserve en 1922. Par la suite, il continue d'exercer sa haute intelligence, son imagination sans cesse en éveil en de multiples domaines, celui des spéculations mathématiques, celui des communications transsahariennes, celui de la guerre dont il pressent le retour après en avoir prophétisé dès 1931 les formes nouvelles.

Ce portrait est contenu tout entier dans la citation qu'il reçut lors de sa promotion au grade de commandeur de la Légion d'honneur :

« Officier général, d'une intelligence et d'une valeur exceptionnelles, qui par la justesse et la fécondité de ses idées, l'entrain et la foi avec lesquels il a su les défendre et les faire triompher a rendu les plus éminents services à la cause commune. »